

jouissances physiques ? Quelles joies terrestres ? Il était heureux pourtant, et content de son sort. Point de convoitises dans son cœur, point de murmure sur ses lèvres. Et quel contraste pourtant entre la noblesse de ses ancêtres et sa situation précaire, entre la grandeur de sa mission présente et la pauvreté de ses moyens !

Humbles de ce monde, allez auprès de lui, c'est un de vos semblables, il a vécu dans un atelier, gagnant à la sueur de son front le salaire familial. Demandez-lui le pain de chaque jour, les forces nécessaires au labeur quotidien, la santé du corps, mais aussi la santé de l'âme, l'amour de l'ordre et de l'économie si utile à tous, si nécessaire aux classes laborieuses, et cette persévérance patiente qui permet de monter sans secousse et de grandir sans injustice.

C'est un *saint*, universellement aimé et honoré, d'autant plus connu, qu'il fut obscur et ignoré.

Qui que vous soyez, venez auprès de lui. Il est riche à cette heure, libéral, puissant. Par votre foi, votre confiance, vos prières, gagnez-le à votre cause et le mettez dans vos intérêts. Il dira quelques mots à Celui qui ne dédaigna point de lui être soumis, et vous rentrerez dans vos fonds, vous qui allez venir allumer des flambeaux et déposer des fleurs auprès de son image couronnée, entendre son éloge et lui dire avec tout le peuple chrétien : Saint Epoux de la Vierge Marie, fidèle Gardien de Jésus, priez, priez pour nous !

L'abbé T. B.

## A QUEL INSTANT

### LA MORT DEVIENT-ELLE CERTAINE ?

E catéchisme nous dit, dans son langage à la fois simple et compréhensif, que la mort est la séparation de l'âme d'avec le corps ; mais cette réponse ne nous éclaire pas sur le moment où cette séparation s'effectue.

Il importe pourtant de le savoir. N'arrive-t-il pas que le prêtre est appelé auprès de personnes qui viennent de rendre le dernier soupir ?

S'il y a présomption que ce soupir, en s'exhalant, n'a point emporté hors du corps l'âme auquel Dieu l'a unie, le prêtre